

LA SOUFFRANCE - BIOLOGIE, NEUROLOGIE, PSYCHOLOGIE

Voir l'article : Évolution de la souffrance.

La souffrance et le plaisir sont des affects respectivement positifs et négatifs, des tonalités hédoniques et émotionnelles ou valences que les psychologues identifient souvent comme la base dans notre vie émotionnelle. Ils constituent ensemble le système de récompense. La souffrance peut être un trait adaptatif et améliorer la capacité de survie d'un individu. Le rôle de la sélection naturelle dans l'apparition et l'évolution de la souffrance physique et mentale est primordial. Les souffrances mettent en garde contre les menaces, motivent l'adaptation (lutte ou de fuite, évasion) et renforcent négativement certains comportements (punition, phobie). Malgré son caractère fondamentalement perturbateur, la souffrance contribue à l'organisation du sens dans le monde et dans le psychisme d'un individu. À son tour, ce sens détermine comment les individus ou les sociétés s'organisent autour de la souffrance.

De nombreuses structures cérébrales et processus physiologiques sont impliqués dans la souffrance. Diverses hypothèses tentent de rendre compte de l'expérience de la souffrance. L'une d'elles, la théorie du chevauchement de la douleur suggère que la douleur physique et la douleur sociale, à savoir deux types radicalement différents de souffrances, partagent une base phénoménologique et neurologique commune. En effet, des observations en neuro-imagerie ont montré que le cortex cingulaire s'active quand l'individu souffre de détresse sociale ou de douleur physique.

©wikipedia